

# Enfants d'artistes normands



Commissaire de l'exposition, co auteur du livret  
Éric Lefèvre

Mairie de Condé-sur-Noireau  
L'Atelier - Espace Musée Charles Léandre  
Exposition présentée du 17 décembre 2011 au 18 mars 2012

Illustration : André Hambourg (1909-1991) - *Le petit pied dans la main de maman*,  
reproduction d'un dessin au crayon pour carte de vœux, collection particulière



Eduardo Leñ Garrido (1856-1949) - *Odile à la marionnette*, huile sur toile, collection espace musée Charles Léandre, Condé-sur-Noireau.

Au détour des salles de notre musée, le visiteur aura remarqué, avec Charles Léandre, Eduardo Leñn Garrido, Louis-Edouard Garrido ou même Edmond Debon, de formidables oeuvres où les enfants sont à l'honneur.

L'intimité de la famille, les jeux et les poses tour à tour timides ou amusées des enfants ont inspiré de tous temps les peintres, nos chers artistes normands comme les autres. Ces vingt dernières années, nombre d'hommages que nous leur avons consacrés ont effleuré ce thème universel, que ce soit avec Jacques Simon, Louis Bulot, Yvonne Guégan, et je pense aussi à cette belle exposition temporaire, *Charles Léandre et les enfants*, produite en décembre 2007.

*Enfants d'artistes normands* approfondit cette idée et s'attache longuement au regard que les peintres normands ont porté sur nos chères têtes blondes ou brunes, devenues un temps les modèles complices de l'artiste.

Cette exposition nous ouvre les portes de nombreux ateliers et collections familiales. Une nouvelle fois, il faut infiniment remercier celles et ceux qui ont très naturellement apporté leur concours à ce projet. Sans leur confiance, sans leur enthousiasme, nous n'aurions ce bonheur d'accrocher à Condé-sur-Noireau les signatures prestigieuses de Maurice Denis, André Hambourg, Marin-Marie, Jean Dries, Paulémile Pissarro, André Hardy et tant d'autres...

Le mérite en revient à Eric Lefèvre, toujours soucieux de promouvoir à nos côtés l'oeuvre et le talent des artistes attachés à la Normandie dont il est devenu l'un des brillants experts. Qu'il en soit lui aussi félicité et remercié.

Cette exposition, grâce à lui, réunit de véritables «petits trésors» qui expriment grâce et tendresse. Pour nous tous, cet événement est la promesse d'un moment souriant et émouvant.

Pascal ALLIZARD

Vice-Président du Conseil Général du Calvados

Maire de Condé-sur-Noireau



André Mare (1885-1932) - *L'ébouriffé, portrait de Michel Mare*, 1924,  
huile sur papier marouflé sur toile, collection particulière





Tifine, *portrait d'Eric*, huile sur toile, collection particulière

## *A Tifine.*

Et si, inconsciemment, tout avait commencé ces jours d'été heureux à Riva-Bella. Nous étions, je crois, en 1970.

Grand-mère et Maman avaient rencontré une jeune peintre qui les avait beaucoup séduites. Elle était belle, un peu timide, mais faisait des portraits très jolis et très doux.

Rendez-vous fut vite pris. Nous serions, mon frère Bruno et moi, ses petits modèles durant plusieurs séances entre bains de mer et jeux de plage.

Pourquoi avons-nous posé, sous un soleil radieux, avec nos gros cols roulés blancs d'hiver ?

Je ne sais plus, mais je me souviens très bien du regard de l'artiste nous observant, des odeurs des tubes de couleur, et du bruit des pinceaux sur la toile.

Je garderai toute ma vie pour la chère TIFINE l'immense affection née en ces jours-là ; parce qu'elle a rendu ma mère si heureuse avec ces deux charmants portraits.

Plus tard, bien plus tard, devenu jeune père de famille, j'ai souhaité que mes amis peintres prennent le petit Léo en modèle. Yvonne Guégan a été la plus assidue dans cet exercice et a réalisé bon nombre de tableaux du petit garçon. S'il ne mesurait évidemment pas à six ou sept ans ce que cela signifiait, il se prêtait au jeu avec beaucoup de gentillesse parce qu'aussi, Yvonne lui laissait beaucoup de liberté. Daniel Juré aussi a fait de mon fils un portrait extraordinaire et qui me comble chaque soir en m'endormant. Evidemment, Maman - devenue Nanou pour les petits - a demandé à Tifine de peindre Léo. Elle m'offrit la toile pour mes 40 ans. La boucle était presque bouclée.



*Léo devant son portrait peint par Yvonne Guégan, Galerie Wam, 1996.*

Oui, je crois bien que la genèse d'*Enfants d'artistes normands* remonte à tous ces temps-là.

Elle a une autre origine, plus récente.

Durant l'hiver 2009, Emmanuel Bréon, fraîchement nommé directeur du musée de l'Orangerie à Paris, organise une exposition qu'il intitule *Les Enfants Modèles*. Il s'agit de

montrer des portraits d'enfants réalisés par leurs parents, peintres ou sculpteurs, dans l'intimité des ateliers. Les modèles ont pour nom Claude Lévi-Strauss, Pierre Arditi ou Manuel Valls.

Je la visite longuement. Je suis tellement séduit que, cheminant dans les salles du musée parisien, me vient aussitôt à l'esprit de transposer cette idée, très belle, à ceux que j'appelle tendrement « mes » peintres, ceux de chez moi, ceux de « ma » Normandie. Je vois, comme dans un songe, sur les cimaises de l'Orangerie, jouer les enfants de Jacques Simon, - ma Claire et ses frères et sœurs -, aux côtés de ceux de Maurice Denis. Je vois ma petite Lulu Bulot s'en aller pêcher la crevette avec Daniel Rouart. J'y vois notre chère Odile Garrido, peinte par son père, caresser son chat comme Julie Manet le fait sur le tableau de Renoir. Et le petit buste en plâtre de l'ami Jean-Luc par son grand-père Géo Lefèvre y côtoie celui de Jean-Paul Belmondo par Paul, son père.

Il ne m'aura finalement pas fallu beaucoup de temps pour pouvoir présenter à Condé-sur-Noireau cette version normande des Enfants modèles. Pour voir les nièces de Léandre, Jeanne et Madeleine, surveiller le berceau d'Arthur Hambourg, pour que Sébastien Dries joue de son tambour à tue-tête, pas bien loin de la représentation de Guignol orchestrée par les petits Bergevin. Jacqueline Le Febvre aimerait bien quitter les bois de Berjou, pour rejoindre dans la forêt d'Ecouves, sa nouvelle amie, la petite Nigelle Lacombe. Quant aux sages enfants de La Hougue posant si sérieusement, ils semblent bien troublés par Michel, le fils ébouriffé d'André Mare. Le petit Quiesse, lui, dort sagement dans la chapelle de la médiathèque, surveillé par la tribu des Frérot.

Je n'ai pas oublié les origines normandes de Maurice Denis. Et ce n'est pas une œuvre du maître – si espérée – que nous vous présentons mais bien onze au total. Et il s'agit là d'un événement considérable pour notre beau petit musée. J'aimerais que chacun en prenne bien conscience. Ce sont onze petits chefs d'oeuvres intimes d'un immense peintre, l'une des grandes figures de l'histoire de l'art, que nous vous proposons durant ces fêtes. Combien d'institutions plus importantes rêveraient en cette fin d'année pouvoir exposer un tel ensemble du peintre « nabi aux belles icônes »?

Mais je suis heureux de voir que Dominique, Aco, Madeleine ou Bernadette, ses enfants, se sont faits ici de nouveaux amis.

Et je sens bien de la fierté chez les autres modèles et les autres artistes d'être aujourd'hui en si incroyable et si prestigieuse compagnie.

En jetant un rapide regard d'ensemble sur toutes ces oeuvres réunies – presque 100-, en regardant toutes ces frimousses, je me dis que moi aussi j'ai eu jusqu'ici bien de la chance, la chance d'avoir été l'ami de Claire et de Lulu, et par bonheur d'être encore l'ami d'Odile, de Jean-Luc, de Rémy et d'Alain qui souvent m'ont raconté ou me racontent encore leurs souvenirs d'enfants ou de petits-fils d'artistes avec tellement d'amour dans les yeux et dans la voix.

Jean-Luc Steinmetz, remarquable biographe de Rimbaud et de Mallarmé, et Alain Bardou, éminent scientifique –sans doute plus connu aux Etats-Unis qu'en France -, nous font la gentillesse en quelques lignes de se souvenir pour nous. D'autres modèles les accompagnent pour témoigner : Paul Denis, le psychanalyste, Sébastien Driesbach, le professeur d'histoire et Dominique Halbout du Tanney, la spécialiste des langues O.

Des peintres, Claude Quiesse et Fred Leterreux, et Nicole Hambourg, en femme d'artiste et en maman de petit modèle, évoquent avec nostalgie le joli temps passé.

Je voudrais pour terminer remercier bien sûr Claire Denis, petite-fille aimante, de nous avoir facilité la tâche auprès des membres de sa grande famille et remercier aussi tous les artistes ou modèles qui ont accepté avec un enthousiasme inégalé, de collaborer à ce projet.

J'ai aussi une pensée émue pour Yves de Saint-Front, modèle de son père Marin-Marie et portraitiste de sa fille Marguerite. Il s'en est allé vers de célestes rivages, il y a quelques semaines, pour peindre d'autres anges.

Eric Lefèvre



Yves de Saint-Front (1928-2011), *Portrait de Marguerite au ballon jaune*, huile sur bois, collection particulière



Jean de La Hougue (1874-1959)  
*Jacqueline dans l'atelier*; huile sur toile,  
collection particulière.

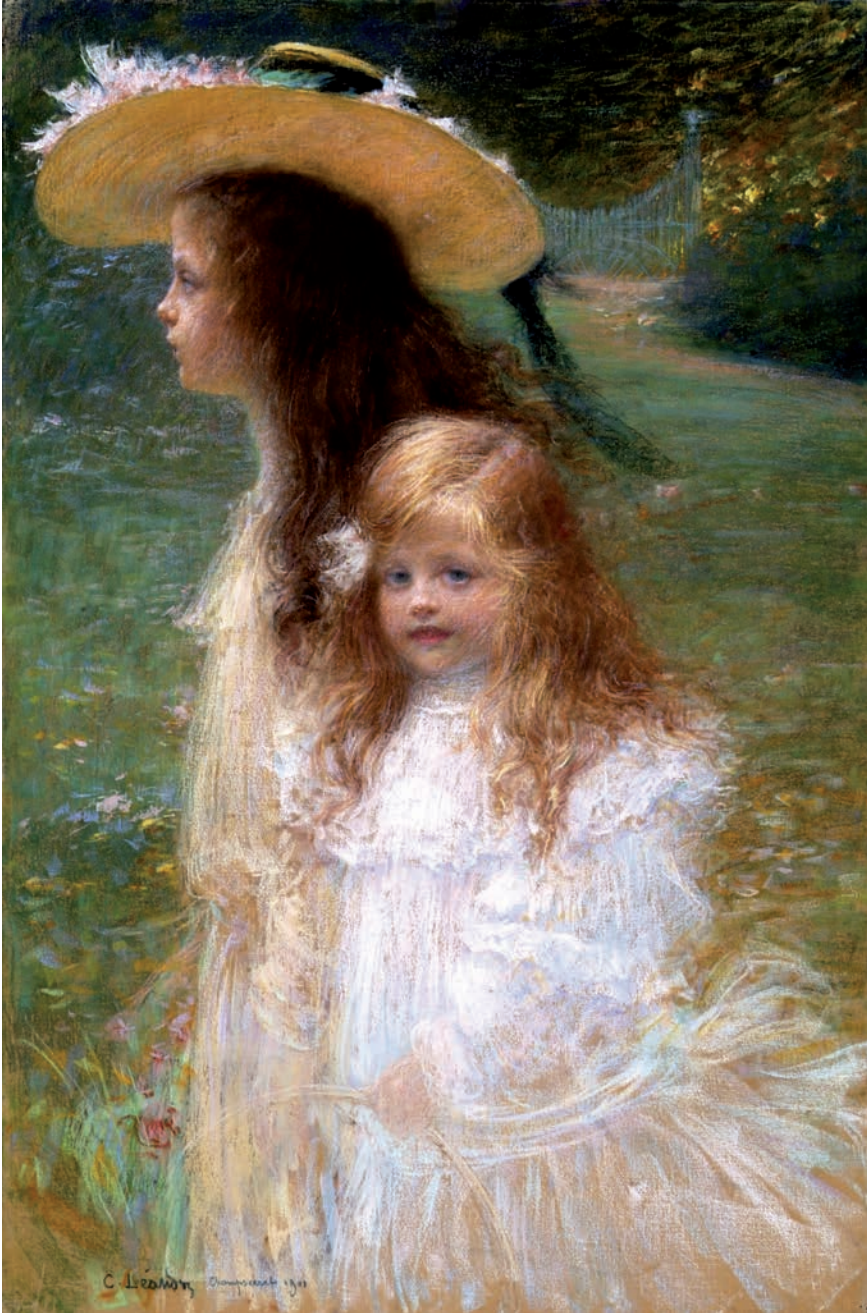


Edmond Legrain (1820-1871)  
*Portrait d'Elisabeth Legrain*,  
huile sur toile, collection particulière.



Georges Lacombe (1868-1916) – *Portrait de Nigelle Lacombe*, 1907-1908, huile sur bois,  
collection particulière.





Charles Léandre (1862-1934) – *Jeanne et Madeleine Lemoine, nièces de l'artiste*, 1901, pastel, collection Musée Quesnel Morinière, Coutances.



Maurice Denis (1870-1943) - *Paul au calot*, huile sur bois, collection particulière  
crédit photographique : Orlando © Adagp, Paris 2011

Malheureusement je ne suis pas de ceux qui se rappellent explicitement avoir posé pour leur père ou grand-père peintre. Les portraits qui sont les miens sont ceux d'un nourrisson aux yeux clairs et d'un bambin frisé de trois ans et demi, devant son bol, ou harnaché d'une serviette et de cerises aux oreilles, ou encore avec une cousine à peine plus grande qui lui passe le bras autour du cou.

Ma mère m'a raconté que, pour l'un de ces portraits, cet enfant dont je proviens tendait la main pour attraper les lunettes du grand-père. Mouvement et non pas pose: la mémoire visuelle du peintre lui permettait la reconstitution d'une attitude saisie en un instant ou en quelques courtes minutes d'immobilité relative. « Paul au calot », exposé ici, portrait d'un bébé de six mois, affublé d'un couvre chef militaire portant un galon de caporal, pourrait symboliser « la drôle de guerre ».

Nous sommes dans les premiers mois de la seconde guerre mondiale, au début de 1940 où la guerre semble figée, bien loin des drames immédiats de 1914. Jean-François est mobilisé mais vient souvent « en permission » et c'est avec un authentique morceau de tissu d'uniforme que Sabine, sa jeune femme, confectionne le calot pour leur premier fils. Elle a fait elle-même, au crochet, ce châle qui enveloppe l'enfant, et qui a duré suffisamment pour que je me le rappelle. On distingue vaguement à l'arrière plan, le visage de François qui porte son petit caporal... Précieuse trace de l'amour de jeunes parents pour leur bébé, sereine malgré les menaces, et de l'affection protectrice du grand-père.

Paul Denis





Maurice Denis (1870-1943) - *L'enfant à la chaise*, 1899, huile sur toile, collection particulière  
crédit photographique : Sully-Jaulmes © Adagp, Paris 2011





Maurice Denis (1870-1943) - *Les premiers pas de Madeleine*, 1907, huile sur toile, collection particulière.  
 crédit photographique : Sully-Jaulmes © Adagp, Paris 2011



(à gauche) *Les cinq têtes de Domi*, 1911, huile sur carton, collection particulière.



(à droite) *Portrait d'Aco (aux orteils mauves)*, 1916, huile sur carton, collection particulière.  
 crédit photographique : Sully-Jaulmes et Olivier Goulet © Adagp, Paris 2011



André Hambourg (1909-1991) – *Le bonheur*, 1954, huile sur toile, collection Ville de Deauville.



## André Hambourg

Ce bonheur espéré et obtenu en dépit des conjonctures alarmistes par une volonté commune résolument optimiste et par les détenteurs du savoir médical déterminés à gagner cette partie vitale, s'était révélé fragile pendant de trop longs jours pour les nouveaux parents.

Quand le minuscule bébé, dont le crayon de l'artiste raconta l'évolution, commença à devenir une petite personne de caractère, le père respira enfin et le peintre put alors exprimer sa joie avec ses pinceaux. Cette toile exalte la victoire d'un trio.

Dans le catalogue de l'exposition rétrospective consacrée à André Hambourg au Musée National de la Marine, à Paris, Annie Madet Vache, commissaire de l'exposition avec l'Amiral J.N.Gard, directeur du Musée, écrit : « *Dans Le bonheur, le jeu des regards construit l'ensemble de la composition. Placé au centre du tableau, baignant dans la lumière, l'enfant attire toute notre attention. Il regarde sa mère, assise au premier plan, nous tournant le dos. C'est grâce au reflet dans le miroir que le spectateur peut voir le visage de la jeune femme. Or, dans ce miroir figure aussi l'image du peintre, situé dans un espace hors de la toile, nous regardant fixement. Hambourg nous invite ainsi à être le témoin d'un bonheur simple. Désormais le jeune garçon figurera fréquemment aux côtés de sa mère sur les toiles.* »

C'est une scène de complicité intime, dans laquelle Bambi, la chienne se doit de participer. Cette toile est unique dans l'œuvre du peintre. C'est la seule dans laquelle il apparaît.

Une vieille photo en noir témoigne de l'existence d'une belle peinture de 1930 le représentant, l'air très sévère, en tenue de travail, mais il l'a détruite ! Pourquoi ? La raison n'en a jamais été révélée.

Ce portraitiste remarquable était décontenancé devant son visage pourtant très expressif (et très photogénique) .

Le Salon des « peintres témoins de leur temps » ayant demandé à ses invités de réaliser pour le catalogue un tout petit autoportrait à la plume ou au crayon, lui imposa des heures de travail et des quantités d'essais aussi peu ressemblants les uns que les autres. Un seul, dépouillé comme un dessin japonais permit de retrouver la vivacité de son regard.

Ce regard et cette preste main à qui les années d'expérience avaient inculqué la faculté instantanée de reproduire la vision de l'artiste, fascinaient les témoins de son travail.

Et lorsqu'ils demandaient : « Combien de temps faut-il pour réaliser cette toile ? Il répondait : « Une demie heure et 70 ans. » Espérant chaque jour, comme tout vrai artiste que le lendemain lui permettrait d'approcher de son œuvre idéale.

Nicole Hambourg



Géo Lefèvre (1876-1953) - *Buste de Jean-Luc*, 1948, plâtre - *Charlotte bébé*, 1918, buis, *Buste de Jean-Luc*, 1941, plâtre - collection particulière.



En vue d'une rétrospective, les « descendants » de l'artiste se doivent parfois de faire un retour en amont. Gravier, par exemple, les marches qui montent au grenier où dorment quelques oeuvres et, pour certaines, les épousseter de leur précieuse poussière, sous laquelle disparaissent des visages. D'autres sculptures ont leur place de chaque jour, bien repérable dans la maison, comme l'admirable bois représentant Maman aux premiers mois de sa vie : un bébé joufflu, aux cheveux rares, aux lèvres attendant la tétée, les traits du visage encore indécis. Une médaille atteste le baptême. La chaleureuse couleur du buis produit une lumière, même dans l'ombre. Chaque soir je la vois, dans ma chambre, intimement tutélaire, sans même y poser mon regard. D'elle encore, le buste de petite dimension. Une terre cuite. Elle a treize ou quatorze ans. Une espièglerie dans les yeux. Un gros ruban dans ses cheveux vaut toutes les parures du monde.

Et puis ce buste en plâtre, le mien, que Géo fit quand je n'avais que quelques mois. Ce sont les vacances d'été, la guerre. Les habitants de Clinchamps-sur-Orne ne songent pas au débarquement. Géo a pris sa retraite de céramiste. Les parents sont venus de Tours. La France est occupée. Je suis sans doute un gentil petit garçon, un fils unique né aux abords de l'armistice après cinq ans d'attente. Un qui survint sur le tard et pas au meilleur moment. Comme Géo avait fait pour mon père, il modèle ma modeste effigie, histoire de placer dans le temps qui s'en va cette figure poupine, inanimée, dont on ignore encore si elle aura un avenir. Les destinées alors étaient fragiles, cassables. Le buste a traversé le temps. Il est mon autre, mon autrefois. Ce jour-là, devant la maison, quelqu'un (ma mère) est allé chercher l'appareil photo rudimentaire, une espèce de boîte noire dont on se demande comment les images pourront en sortir. Elle demande à Bon Papa de me prendre dans ses bras et de poser. Près de lui, sur un trépied, le buste en cours d'exécution. « Ne bougez pas... Jean-Luc, tiens-toi tranquille... » Géo, coiffé d'un galurin de « bergagneau », comme il aimait à en porter, s'efforce de prendre un air plus aimable que d'habitude. La photo du grand-père et du petit-fils, le buste vrai et celui de la pellicule, tout cela reste aujourd'hui et ne demande qu'à durer. Mais j'imagine trop bien le jour où ces preuves de vie iront rejoindre le grand blanc mat de l'amnésie et le buste en éclats dans l'herbe, lors de la prochaine catastrophe nucléaire.

Jean-Luc Steinmetz, le 3 décembre 2011.



*Géo Lefèvre et son petit-fils, Jean-Luc*



Louis-Edouard Garrido (1893-1982), *Odile au chat*, huile sur panneau, collection particulière.

## Odile, petite fille modèle

Une séance de pose avec mon grand-père, c'était très spécial car il ne fallait pas bouger d'un cil. Cela pouvait durer des heures, le temps qu'il fasse son tableau car il ne peignait pas très, très vite. On ne devait pas bouger, on avait juste le droit de respirer. Malgré cela, j'aimais poser pour mon grand-père alors que pour mon père c'était tout le contraire, il aimait que les gens bougent, parlent, s'animent.

Ce petit tableau de moi déguisée en orientale a été réalisé pendant les vacances que je passais chez mes grands-parents à La Varenne, j'aimais me déguiser et je demandais toujours à mon grand-père : « Grand-père, fais-moi mon portrait »

C'était pour moi un plaisir de poser pour lui.

Odile Garrido



*Louis-Edouard Garrido, peintre sur le motif*

*Eduardo-León Garrido, père de Louis-Edouard  
et grand-père d'Odile, à Courseulles*

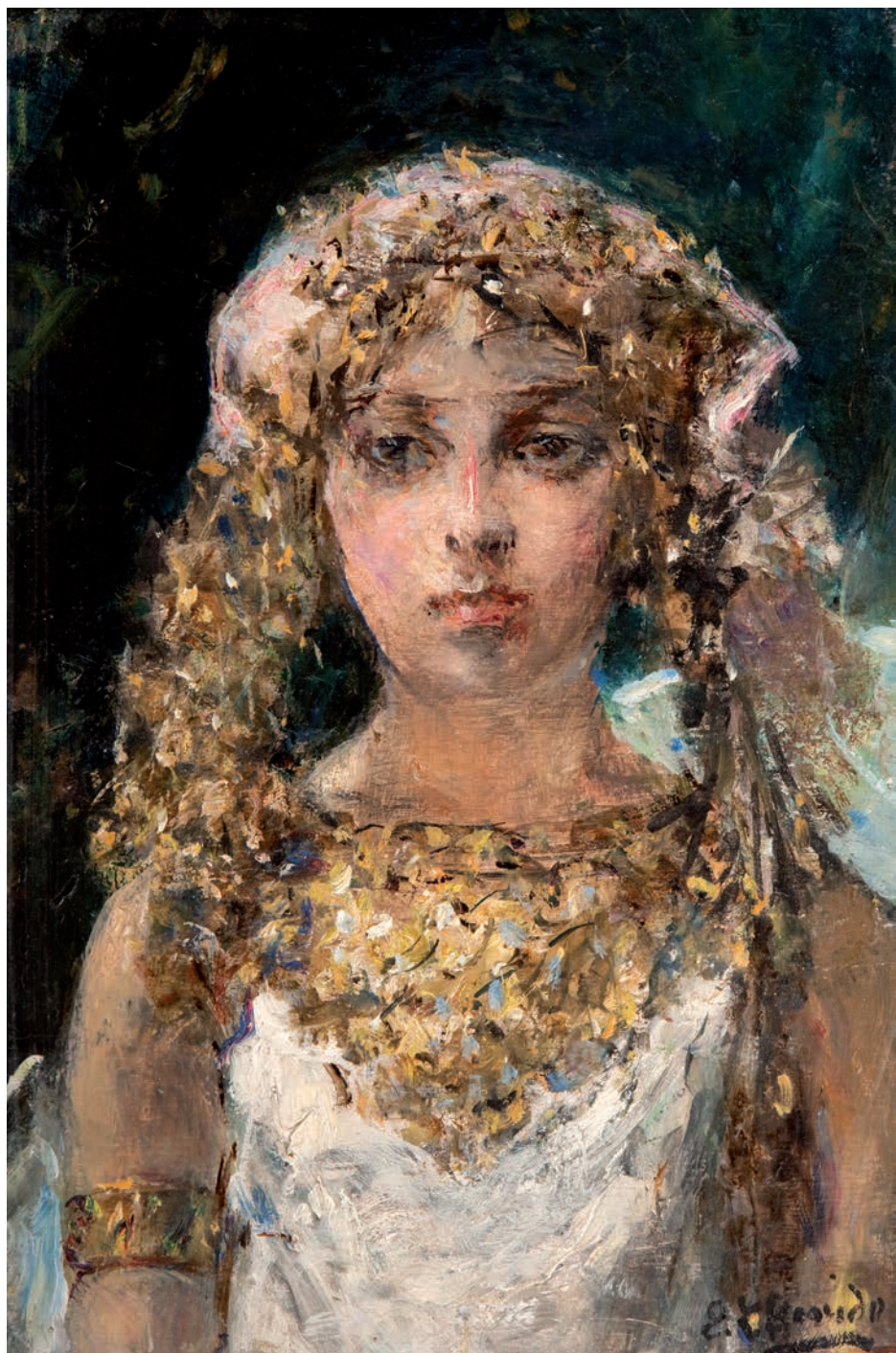






Louis- Edouard Garrido (1893–1982) – *Odile bébé*, 1923, huile sur panneau, collection particulière.





Eduardo León Garrido (1856-1949) - *Odile en sultane*, huile sur panneau,  
collection Espace musée Charles Léandre - Condé-sur-Noireau.



Raymond Bigot (1872-1953) – *Portrait de Rosette à 1 an*, 1915, pastel, collection particulière.





Georges Le Febvre (1862-1911)  
*Jacqueline Le Febvre, fille de l'artiste* 1908  
huile sur toile, collection particulière  
*Portrait de famille* : Georges, son épouse  
et sa fille Jacquelin





Jean Dries (1905-1973) – *L'enfant au tambour*, huile sur toile, collection particulière.



## Enfant d'artiste... et modèle récalcitrant

Qu'il est difficile de rassembler de si lointains souvenirs !

Car cela fait soixante ans, presque, que je « posais » pour « l'enfant au tambour ».

Je n'appréciais guère ces longues séances d'immobilité et de silence quasi absolus dans l'atelier, pendant que Dries fixait sur sa feuille de dessin ou sur sa toile un geste, une expression, une présence.

Voilà pourquoi, sans doute, il existe si peu de grands portraits de Sébastien enfant - à ma connaissance, ils se comptent sur les doigts d'une main – car mon père avait trop d'affection pour moi pour m'imposer trop souvent les contraintes du modèle.

Heureusement, il y avait tous les moments « volés », croqués sur le vif, lorsque je m'étais endormi, ou lorsque dans mon petit fauteuil d'osier, je me livrais à quelque mystérieux travail. Peut-être étais-je en train de griffonner mes premiers dessins.

Je n'aimais pas non plus les longues visites aux musées de Florence ou de Venise - je n'avais que neuf ans alors – et je réclamaï à grands cris de voir « enfin de la peinture profane ». C'est en Italie pourtant que je pris goût au dessin, ce qui poussa mon père à m'en enseigner quelques rudiments techniques. Ces leçons comptent aujourd'hui encore parmi les bons souvenirs de mon enfance.

En un mot, je fus plutôt un modèle récalcitrant, même si je n'étais pas complètement insensible à la beauté, et si j'ai mis bien longtemps à comprendre la chance que j'avais de grandir dans une famille d'artistes.

Sébastien Driesbach, le 16 novembre 2011



*Jean Dries et son fils Sébastien*



Paulémile Pissarro (1884 – 1972) – *Véra*, 1941, huile sur carton, collection particulière.



Marin-Marie (1901 – 1987) – Yves, le fils de l'artiste, gouache, collection particulière





Louis Bulot (1894-1985)  
*Lulu à la pêche*, 1925, dessin au crayon, collection particulière  
*Alain à Riva-Bella*, août 1949, dessin au crayon, collection particulière

## Louis Bulot...

Louis Bulot... Chaque fois que je prononce le nom de ce grand père Artiste peintre par lequel j'ai eu le bonheur d'être élevé, je suis toujours envahi d'un flot de tendresse et d'amour même encore 26 ans après sa disparition.

Depuis ma plus tendre enfance, il a su me faire partager son côté passionnel, tant pour la peinture que l'architecture que je l'ai toujours vu exercer en tant qu'art plus qu'en tant que profession. Dès qu'il pouvait disposer d'un répit vis à vis de son cabinet d'architecte, il partait en m'emmenant quasiment toujours avec lui accompagné bien sûr du carnet de croquis qui ne le quittait jamais et de son chevalet d'extérieur pour fixer, toujours sur le terrain, la vie sur la toile ou sur le papier.

Ces deux dessins sont témoins, à environ 25 ans de distance de l'amour qu'il nous portait et de son besoin de le graver avec son crayon ou ses pinceaux. Cette photo de lui peignant sur la plage en 1949 (année du dessin « Alain à Riva Bella » où j'apparais « à la pêche » avec mon petit filet à crevettes) témoigne de son attachement à nous faire partager sa passion pour la peinture et le dessin pour lequel il avait, il faut bien le reconnaître, « un sacré coup de crayon ».

Je suis très heureux que cet hommage lui soit rendu dans cette exposition, à travers nous ses enfants et petits enfants qu'il chérissait tant.

Alain Bardou



*Louis Bulot à la plage*



Lucien Jonas (1880 – 1947) – *Le goûter à Villers-sur-Mer*, 1919, huile sur toile, collection particulière





André Hardy (1887 – 1986) – *Colette, la fille du peintre sur la plage de Batz-sur-Mer*, huile sur carton, collection particulière. Crédit Photographique : *L'Image de Marc, Bayeux*.



Georges Halbout du Tanney (1895 – 1986) – *Buste de Dominique*, pierre, collection particulière

Georges Halbout (Paris 1895 - Bourdeilles 1986) s'adonne au dessin dès son enfance puis se forme à la sculpture dans diverses grandes écoles de Paris, Germain Pilon (future École des Arts Appliqués), Arts Décoratifs et Beaux-Arts, Il sera l'élève de Jean Boucher et de Despiau.

Nommé pensionnaire à la Villa Abd-el-Tif d'Alger en 1929, il trouve dans cette terre de contrastes et de lumière ample matière à la réalisation de portraits, que ce soient des dessins ou des sculptures, surtout des terres cuites. Il y rencontrera sa future épouse, Gisèle de Lalaurencie, elle-même étudiante à l'École des Beaux-Arts d'Alger et qui sera son modèle pour de nombreuses œuvres, dont le Monument aux Morts des Marins et la statue monumentale de Jeanne d'Arc, qui devait orner la Grand-Place d'Alger. Celle-ci, vandalisée en 1962, sera rapatriée et restaurée, puis placée devant l'Hôtel de Ville de Vaucouleurs.

Rentré en métropole avant la guerre de 39-40, Georges Halbout continuera à vivre de son art avec une production importante et en participant à divers salons, entre autres le Salon d'Automne et le Salon des Artistes Français, dont il était sociétaire Hors-Concours.

Dans son vaste atelier de Châtillon-sous-Bagneux, il réalisa des commandes, bustes et monuments, tant pour la région parisienne que pour la Basse-Normandie, dont sa famille était originaire, et le Périgord, pays de son épouse où il terminera sa vie. Il régnait dans ce lieu une grande sérénité rompue parfois par l'irruption des petits camarades de ses enfants qui tourbillonnaient un moment en patins à roulettes entre les selles... Outre à des modèles qui posaient près du poêle rougeoyant, il faisait parfois appel à ses enfants et, dans le calme de l'atelier, il s'instaurait alors entre le père et l'enfant une complicité heureuse, sous l'œil vif de l'artiste qui notait chaque détail de l'expression du visage pour le traduire dans la glaise ou la pierre.

Georges Halbout assumera également une longue carrière de professeur d'anatomie à l'École des Arts Appliqués de Paris ainsi que de sculpture à l'École des Beaux-Arts de Caen. Ne cédant jamais aux modes, il transmettra à ses élèves son savoir puisé aux meilleures sources et sa passion pour l'art classique et la beauté.

Dominique Halbout du Tanney





Claude Quiesse (né en 1938), *Julien à la couverture rouge*, huile sur toile, collection particulière

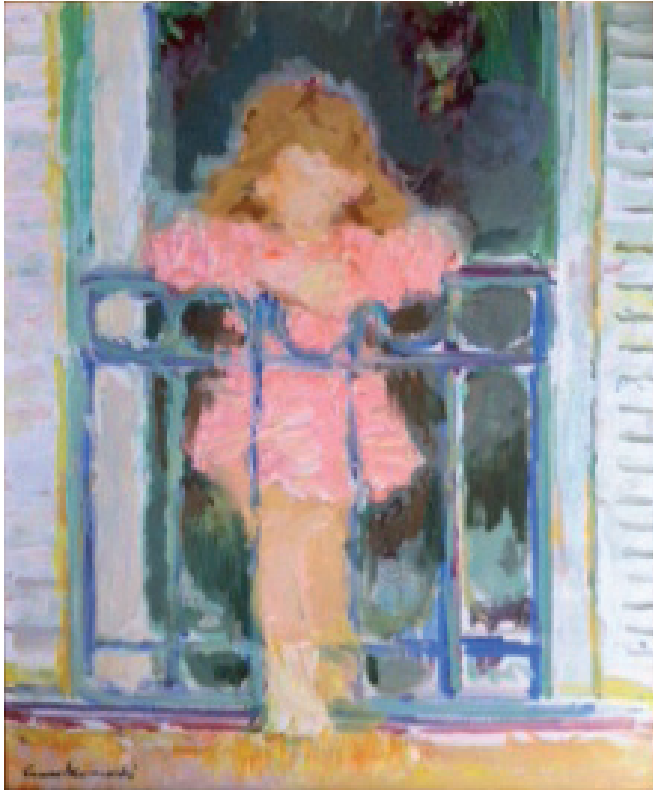
« Les enfants, il est tard, il faut rentrer ».

A l'appel de leur mère, si loin si proches, courant du jardin dans la vieille maison cachée dans la campagne de Bayeux, ils se faufilaient alors, en douce dans l'atelier déserté pour de lointaines expositions. Enfin! à portée de leurs mains : pastels, tubes de couleurs, pinceaux par dizaines et les noirs fusains crissant sur les toiles blanches. Enfants modèles, ils devenaient pour quelques instants peintres à leur tour.

Tous les enfants d'artistes ont sans doute un jour entrouvert la porte de l'atelier mystérieux ou flottait encore l'odeur de la térébenthine. C'est là aussi que parfois ils s'endormaient dans le grand fauteuil usé, durant les longues heures de pose.

S'en souviennent-ils encore?

Claude Quiesse



Edmond Ernest-Kosmovski (1900-1985), *Caroline au balcon*, huile sur toile, collection particulière



Frédéric Leterreux (né en 1959) – *Les enfants sur la plage d'Agadir*, 1999, huile sur carton, collection particulière.



« Prendre un enfant par la main pour l’emmener vers demain, pour lui donner la confiance en son pas, prendre un enfant pour un roi... », il y a déjà trois décennies Yves Duteil écrivait une des plus belles chansons du répertoire français dédiée aux enfants.

De nombreux peintres ont également mis les enfants à l’honneur, chacun à leur manière, avec leur « patte ». Beaucoup ont été inspirés par leurs propres enfants. Le premier qui me vient à l’esprit est Ernest Kosmowski. En quelques coups de brosses, il avait l’art et la manière d’immortaliser des scènes de plage avec des enfants. Je revois encore ses magnifiques toiles, aux tons pastels, dans la galerie qu’il avait près du port à Honfleur. C’était dans les années soixante dix mais elles sont encore très présentes.

Pour ma part je me suis également installé derrière mon chevalet pour cet exercice délicat. En témoigne (entre autres) ce tableau représentant Anne et Rudy, ma fille et mon fils, jouant avec des copains sur la plage d’Agadir en 1999. Peindre des personnages et des portraits est pour moi (et pour beaucoup d’autres aussi) ce qu’il y a de plus difficile. L’erreur pardonne encore moins qu’avec des paysages ou des natures mortes. La barre est encore plus relevée lorsqu’il s’agit de vos propres enfants. La chair de votre chair.

A quelques jours de Noël, fête qui célèbre la naissance d’un enfant, justement, Eric Lefèvre nous fait un beau cadeau en ayant eu l’idée de cette exposition intitulée *Enfants d’artistes normands*.

Frédéric Leterreux

## Enfants d'artistes normands

### Oeuvres présentées

#### **Bergevin, Albert (1887-1974)**

Le guignol, huile sur toile, collection particulière  
Scène familiale à Saint-Jean-Le-Thomas, huile sur toile, collection particulière  
L'étude, huile/panneau, collection particulière  
Scène de famille dans le jardin, huile/toile, collection particulière  
Gilles et Claude dans le jardin, huile/toile, collection particulière  
Bobinot sous le robinet, fusain aquarellé - collection particulière

#### **Bigot, Raymond (1872-1953)**

Portrait de Rosette à 1 an, 1915, pastel, collection particulière  
Portrait de Rosette à 8 ans, crayon et gouache, collection particulière  
Rosette au petit bonnet, plâtre, collection particulière

#### **Bouyssou, Jacques (1926-1997)**

Cosette, 1960, huile sur toile, collection particulière



Félix Buhot (1847-1898)  
*Enfant dessinant, portrait de Jean,*  
lithographie, collection particulière

L'enfant aux masques, huile sur toile, collection particulière

#### **Buhot, Félix (1847-1898)**

Enfant dessinant, portrait de Jean, lithographie, collection particulière

La tiare, eau forte et pointe sèche, collection particulière

#### **Bulot, Louis (1894-1985)**

Lulu à la pêche, 1925, dessin au crayon, collection particulière  
Alain à Riva-Bella, août 1949, dessin au crayon, collection particulière

#### **Delamarre, Raymond (1890-1986)**

Buste de Béatrice, 2 ans, 1957, marbre, collection particulière  
Médailillon de Jérôme, petit-fils de l'artiste, 1976, plâtre, collection particulière

#### **Delaunay, Bernard (1946-1996)**

Ma fille Iris et Mitsou sur le perron de Chesley, huile sur toile, collection particulière

#### **Denis, Maurice (1870-1943)**

L'enfant à la chaise, 1899, huile sur toile, collection particulière

Les premiers pas de Madeleine, 1907, huile sur toile, collection particulière

Les cinq têtes de Domi, 1911, huile sur carton, collection particulière

Dominique sur l'Isard, 1921, huile sur toile, collection particulière

Paul au calot, 1940, huile sur bois, collection particulière

Tête de Bernadette, bronze doré, collection particulière

Portrait de Madeleine à la tartine, 1909, huile sur carton, collection particulière

L'enfant de chœur à la crèche, 1915, huile sur carton, collection particulière

L'oeuf à la coque, 1924, huile sur carton, collection particulière

Portrait d'Aco (aux orteils mauves), 1916, huile sur carton, collection particulière

Portrait de Malon enfant (au divan), 1911, huile sur carton, collection particulière

#### **Deshais, Jacques (1941-2005)**

Portrait d'Anne, 1971, encre de chine, collection particulière

Portrait d'Anne, 1971, encre au brou de noix, collection particulière

Portrait de Laurence, 1971, encre de chine, collection particulière

Portrait de Laurence, 1990, fusain, collection particulière

#### **Dries, Jean (1905-1973)**

L'enfant au tambour, huile sur toile, collection particulière

Sébastien à la cuillère, huile sur toile, collection particulière

Sébastien au fauteuil d'osier, huile sur toile, collection particulière  
 Sébastien endormi, au tricot bleu, huile sur toile, collection particulière  
**Ernest-Kosmovski, Edmond (1900-1985)**  
 Caroline au balcon, huile sur toile, collection particulière  
 Caroline en tutu, huile sur toile, collection particulière  
**Fournier, Alain (1931-1983)**  
 Portrait de Laurent, neveu de l'artiste, huile sur toile, collection particulière  
**Frérot, Michel (né en 1927)**  
 L'atelier, 1960, huile sur toile, collection particulière  
 La tétée de Vincent, 1972, huile sur toile, collection particulière  
**Garrido, Louis-Edouard (1893-1982)**  
 Odile aux raisins, huile sur toile marouflée sur panneau, collection particulière  
 Odile au chat, huile sur panneau, collection particulière  
 Odile, six mois 1/2, 1923, huile sur panneau, collection particulière  
**Gernez, Paul-Elie (1888-1948)**  
 Mimi, la fille de l'artiste, pastel sur papier, collection particulière  
**Gineste, Bernard (né en 1948)**  
 Pierre et Tatoa, 2003, huile sur toile, collection particulière  
**Godard, Pierre (1909-2003)**  
 Buste de Françoise, plâtre, collection particulière  
**Grandgérard, Lucien (1880-1970)**  
 La naissance d'Estelle, stylo bille, collection particulière  
**Halbout du Tanney, Georges (1895-1986)**  
 Buste de Dominique, pierre, collection particulière  
**Hambourg, André (1909-1991)**  
 Le bonheur, 1954, huile sur toile, collection Ville de Deauville  
 Le petit déjeuner à Luc-sur-Mer, 1956, huile sur toile, collection Ville de Deauville  
 Les fruits de Mougins ou Arthur et Maria, 1961, huile sur toile, collection Ville de Deauville  
 Le berceau, 1954, dessin à l'encre rehaussé de pastel, collection particulière  
 Arthur et les jouets, 1955, mine de plomb et crayon de couleur, collection particulière  
 Arthur et le boulier du parc mine de plomb et crayon de couleur, collection particulière  
 Arthur et la banane, mine de plomb et crayon de couleur, collection particulière  
 Arthur et les bouquets de fleurs, dessin à l'encre au calame, collection particulière  
 Arthur et le pinceau, dessin à l'encre au calame, collection particulière  
 Arthur en sioux, mine de plomb, collection particulière  
 Arthur déguisé en sioux, mine de plomb, collection particulière  
**Hardy, André (1887-1986)**  
 Colette, la fille du peintre sur la plage de Batz-sur-Mer, huile sur carton, collection particulière  
**Jonas, Lucien (1880-1947)**  
 Le goûter à Villers-sur-Mer, 1919, huile sur toile, collection particulière  
**Jousset, Frédéric (1873-1964)**  
 Hélène, petite fille de l'artiste, 1953, crayon, collection particulière  
**La Hougue, Jean de (1874-1959)**  
 Olivier à 4 ans, huile sur bois, collection particulière  
 Arlette à 3 ans, huile sur carton, collection particulière  
 Jacqueline dans l'atelier, huile sur toile, collection particulière  
 Portrait de Daniel à la chemise bleue, huile sur carton, collection particulière  
 Daniel au pull rayé, huile sur toile marouflée sur carton, collection particulière  
 Portrait de Jean-Claude, huile sur carton, collection particulière  
**Lacombe, Georges (1868-1916)**  
 Portrait de Nigelle Lacombe, 1907-1908, huile sur bois, collection particulière  
 Nigelle souriante, dessin au crayon, collection particulière  
 Nigelle endormie, dessin au crayon, collection particulière  
**Léandre, Charles (1862-1934)**  
 Jeanne et Madeleine Lemoine, nièces de l'artiste, 1901, pastel, collection Musée Quesnel Morinière, Coutances  
**Lefavrais, Gaston (1913-1983)**  
 Portrait de Michèle, 1949, crayon, collection particulière  
 Portrait de Gilles, 1949, crayon rehaussé de gouache, collection particulière



**Le Febvre, Georges (1862-1911)**

Jacqueline Le Febvre, fille de l'artiste, 1908, huile sur toile, collection particulière

Jacqueline, 5 semaines, plume encre et lavis, collection particulière

**Lefèvre, Géo (1876-1953)**

Charlotte de profil, terre vernissée, collection particulière

Charlotte bébé, 1910, buis, collection particulière

Buste de Charlotte, 1918, terre vernissée, collection particulière

Buste de Jean-Luc, 1948, plâtre, collection particulière

Jean-Luc bébé, 1941, plâtre, collection particulière

**Legrain, Edmond (1820- 1871)**

Portrait d'Elisabeth Legrain, huile sur toile, collection particulière

**Lemaitre, André (1909-1995)**

Portrait de Jean lisant, 1948, huile sur panneau, collection particulière

**Leterreux, Frédéric (né en 1959)**

Les enfants sur la plage d'Agadir, 1999, huile sur carton, collection particulière

**Loriot, Bernard (1925-1995)**

Fanny après la cueillette, 1974, aquarelle, collection Galerie Luc Verdier, Honfleur

**Manchon, Raphaël (1884-1975)**

Portrait de Daniel, crayon rehaussé de pastel, collection particulière

**Mare, André (1885-1932)**

L'ébouriffé, portrait de Michel Mare, 1924, huile sur papier maroufflé sur toile, collection particulière

Portrait de Michel Mare, vers 1923, huile sur carton, collection particulière

Le nain (Anne-Françoise), 1925, huile sur toile, collection particulière

**Marin-Marie (1901-1987)**

Yves, le fils de l'artiste, gouache, collection particulière

Portrait de Winnie, gouache, collection particulière

Portrait de Marie-Pierre, 1942, gouache, collection particulière

**Meautry (1921-2000)**

Portrait de Caroline, huile sur toile, collection particulière

Le biberon d'Estelle, crayon, collection particulière

Estelle à 3 mois, 1955, crayon, collection particulière

**Monanteuil, Jean-Jacques (1785 – 1860)**

Portrait de jeune fille, huile sur toile, collection Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Alençon

**Orange, Maurice (1867- 1916)**

Portrait de Michel Orange à 3 ans 1/2, aquarelle rehaussée de gouache, collection Musée du Vieux Granville

**Patou, Pierre (1893-1914)**

Charlotte à Lisieux, 1911, huile sur panneau, collection particulière

**Pissarro, Paulémile (1884-1972)**

Véra, 1941, huile sur carton, collection particulière

**Quiesse, Claude (né en 1938)**

Julien à la couverture rouge, huile sur toile, collection particulière

**Regner, Alfred-Georges (1902-1987)**

Le youpala, 1935, huile sur toile, collection particulière

Nicole lisant, 1943, huile sur toile, collection particulière

**Saint-Front, Yves de (1928-2011)**

Portrait de Marguerite au ballon jaune, huile sur bois, collection particulière

**Sébire, Gaston (1920- 2001)**

Portrait d'Émilie, petite fille de l'artiste, huile sur toile, collection particulière

**Simon, Jacques (1875-1965)**

Scène d'intérieur, huile sur toile, collection particulière

La cueillette dans l'arbre (Claire et Noëlle), 1922, aquarelle, collection Archives Départementales du Calvados

Les enfants dans la vallée du Lude, à Carolles, aquarelle, collection particulière

Les jumelles au parasol bleu, aquarelle, collection particulière

Noëlle au chevalet, aquarelle, collection particulière

Philippe, le fils de l'artiste à l'entrée de l'atelier, huile sur toile, collection particulière

Les enfants au jardin, aquarelle, collection particulière

Les jumelles, aquarelle, collection particulière

**Tainon, Pierre (1936-1992)**

Nicolas endormi dans l'atelier, huile sur toile, collection particulière

**Thomas, Henri (né en 1930)**

La maternité bleue, huile et gouache sur papier, collection particulière

**Tifine (née en 1929)**

Flora en punition, huile sur toile, collection particulière

Nicolas, le petit fils de l'artiste, huile sur toile, collection particulière

**Toutain, Charles (1899-1945)**

Rémy à la vaisselle, 1934, huile sur papier, collection particulière

Portrait du fils aîné, Charles, huile sur panneau, collection particulière



Charles Toutain (1899 – 1945) – *Rémy à la vaisselle*, 1934, huile sur papier, collection particulière.

## Remerciements

Pascal ALLIZARD  
Vice-Président du Conseil Général du Calvados,  
Maire de Condé-sur-Noireau.

Yveline LENEVUE  
Maire-Adjointe à la Culture de Condé-sur-Noireau

Et les services administratifs, culturels et techniques  
de la Mairie de Condé-sur-Noireau,  
et plus particulièrement l'espace musée Charles Léandre.

Monsieur Jean-Léonce DUPONT  
Vice-Président du Sénat  
Président du Conseil Général du Calvados

Monsieur Philippe AUGIER, Maire de Deauville  
Monsieur Yves LAMY, Maire de Coutances  
Monsieur Joaquim PUEYO, maire d'Alençon  
Monsieur Marc VERDIER, Maire de Granville

Pour leur participation à la rédaction du livret :

Monsieur Alain BARDOU  
Dr Paul DENIS  
Monsieur Sébastien DRIESBACH  
Madame Odile GARRIDO  
Madame Dominique HALBOUT DU TANNEY  
Madame Nicole HAMBOURG  
Monsieur Frédéric LETERREUX  
Monsieur Claude QUIESSE  
Monsieur Jean-Luc STEINMETZ

Et pour leur précieuse collaboration :

Archives Départementales du Calvados, Monsieur Le ROC'H MORGERE  
Service du Patrimoine du Conseil Général du Calvados, Monsieur Dominique PAIN  
Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Alençon, Madame Catherine PARPOIL  
Musée du Château de Flers, Madame Coralie MIACHON  
Musée du Vieux Granville, Madame Michelle CHARTRAIN  
Musée Quesnel Morinière, Coutances, Mesdames RAULT VERPREY et Anna-Lena LEVERRIER  
Monsieur Jean-Luc CORLET et les services de Corlet Imprimeurs et Corlet Numérique

Monsieur Patrice ANQUETIL  
Monsieur et Madame Alain BARDOU  
Clémentine, Thomas et Baptiste BERGEVIN  
Madame Lydie COLIN  
Monsieur et Madame Didier DE BONVOULOIR  
Monsieur Yves DE SAINT-FRONT  
Monsieur Jean-François DELAMARRE  
Madame Béatrice DELAMARRE-LEVARD  
Madame Elisabeth DELAUNAY  
Madame Claire DENIS  
Dr Paul DENIS  
Monsieur Romain DENIS  
Monsieur Vincent DENIS  
Madame Anne DESHAIES  
Madame Laurence DESHAIES  
Monsieur et Madame François DIEHL  
Monsieur et Madame Sébastien DRIESBACH



Eduardo Leñn Garrido  
(1856-1949)  
*Portrait de Louis-Edouard,*  
huile sur toile,  
collection espace musée  
Charles Léandre de Condé-sur-Noireau



Madame Hélène DU LAVOUER  
Madame Marie-Pierre DURODIE  
Monsieur et Madame Bruno FOULLON  
Madame Jacqueline FOURNIER  
Monsieur Guy FOURNIER  
Monsieur et Madame Michel FREROT  
Madame Odile GARRIDO  
Monsieur Jean-Paul GEDIGIER  
Madame Jean-Claude GILBERT  
Madame Monique GILBERT  
Madame Catherine de GILLES  
Madame Noémie de GILLES  
Monsieur Bernard GINESTE  
Madame et Madame Christian GIRARD  
Monsieur et Madame Daniel GRUYER  
Madame Michèle GUERIN  
Madame Dominique HALBOUT DU TANNEY  
Monsieur et Madame Nicolas HALLE  
Madame Nicole HAMBOURG  
Madame Dominique JONAS  
Madame Corinne LE BOURGEOIS  
Madame Estelle LE DUC  
Madame Jacqueline LEBLOND  
Monsieur et Madame Yves LECUYER  
Monsieur et Madame Gilles LEFAVRAIS  
Monsieur Bruno LEFEVRE  
Madame Josseline LEFEVRE  
Monsieur Jacques LEMAITRE  
Monsieur et Madame Frédéric LETERREUX  
Monsieur et Madame Charles LIHOU  
Madame Béatrice LUNA-PARANQUE  
Monsieur Georges MALDAN  
Monsieur Daniel MANCHON  
Madame Caroline MARELLE  
Maitres Agnès NENTAS et Régis BAILLEUL  
Madame Béatrice OLIVIER  
Dr Philippe PIARD  
Madame Isabelle PIARD  
Monsieur Claude QUIESSE  
Madame Nicole REGNER  
Madame Anne RUARD-DUMAINE  
Monsieur et Madame SAVARY  
Madame Claudine SEBIRE  
Madame Gaston SEBIRE  
Madame Fabienne STAHL  
Monsieur Jean-Luc STEINMETZ  
Monsieur Jean-Pierre STREMLER  
Madame Ginette TAINON  
Dr Yves THIBAUT  
Monsieur Henri THOMAS  
Madame Jeanne TIFINE  
Monsieur Rémy TOUTAIN  
Monsieur et Madame Jean-Jacques UHL  
Monsieur Erik VENE  
Monsieur Mattéo VENE  
Monsieur Luc VERDIER

Dans la même collection, disponibles et en vente à la Médiathèque Municipale  
et espace musée Charles Léandre de Condé-sur-Noireau, et au Château de Pontécoulant

Autour d'Ernest Simon  
Jules Rame  
Georges Moteley  
Hommage à Géo Lefèvre  
Pierre Lebigre, Hommage  
Roland Lefranc, Hommage  
Guégan, Pasquier, Brouet, Univers Partagés  
Marie-Hélène O'Neill  
Michel Frérot, 60 ans de peinture  
Michel Margueray, 50 ans de peinture  
Franck Innocent (1912-1983)  
Jacqueline Tollet-Loëb, Itinéraire d'un peintre  
Jean-Pierre Le Fèvre, Dans l'univers du peintre  
Les Peintres de l'Estuaire



Albert Bergevin (1887-1974), *Le Guignol*, huile sur toile, collection particulière.

crédits photographiques, sauf mention contraire : Schuller-Graphic, Mairie de Condé-sur-Noireau  
Achévé d'imprimer par Corlet Imprimeur, S.A. - 14110 Condé-sur-Noireau  
N° d'imprimeur : 91634 - Dépôt légal : décembre 2011 - *Imprimé en France.*